

Benedikt Weibel : anarchie et direction des CFF

Autor(en): **Pochon, Charles-F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **43 (2006)**

Heft 1705

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1009169>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Du bricolage sorcier au génie génétique

Avant d'épouser la biotechnologie et l'ivresse boursière, l'entreprise pharmaceutique a flirté avec la créativité débridée de chercheurs capables de produire des médicaments fiables et efficaces à partir des substances les plus triviales.

L'urine des bonnes sœurs et les prépuces des jeunes circoncis israéliens ont fait la fortune de la famille Bertarelli et de Serono, cédé au groupe allemand Merck le mois passé. L'invention des produits historiques de l'entreprise pharmaceutique genevoise contre la stérilité féminine et contre les carences de croissance chez les enfants et les adultes rappelle davantage le chaudron des sorcières que les laboratoires informatisés contemporains.

Au milieu des années soixante, Fabio Bertarelli, père d'Ernesto, prend la tête de la fabrique pharmaceutique fondée par Cesare Serono en 1906 à Rome. Quelques années auparavant les chercheurs de l'institut découvrent que le pipi des femmes ménopausées pouvait fournir en grande quantité la substance susceptible de contrer l'infertilité. Profitant de la présen-

ce de la Banque du Vatican parmi les actionnaires de la société, Fabio conclut un accord avec la Curie afin d'exploiter l'urine des couvents disséminés sur la Péninsule. Nanti du monopole de la matière première, Serono peut synthétiser à tour de bras le médicament miraculeux, empocher beaucoup d'argent et faire le bonheur des couples sans enfants, ainsi que celui des sœurs habitées d'amour pour le prochain.

Le succès à fleur de peau

Les curées en moins, l'entrepreneur persuade le gouvernement de Tel-Aviv de lui remettre les déchets de la circoncision riches en hormones de croissance. Les minuscules bouts de chair soulagent petits et grands souffrant de nanisme et fournissent énergie aux athlètes de pointe. La trouvaille enrichit encore plus la famille et propulse Serono vers les sommets de la branche.

A l'aube de la crise pétrolière, Fabio s'empare des actions de la compagnie. En même temps, il sent le vent tourner. Le bricolage de tissus et de sang laisse la place au génie génétique. Sans hésiter, il épouse les biotechnologies. La recherche reste d'ailleurs la force et la faiblesse de Serono: généreuse par rapport à sa taille, avare en résultats par rapport aux moyens engagés. La reconversion réussit. De Rome à Genève, via Boston, les héritiers de Cesare occupent le marché aux commandes d'Ernesto. L'atelier artisanal devient un groupe fort d'un chiffre d'affaires de 2,6 milliards et d'un médicament contre la sclérose en plaque, le Rebif, à la fois marque de succès et de dépendance à l'égard d'un traitement irremplaçable. *md*

Giorgio Lonardi, «Bertarelli vende Serono alla Merck», *La Repubblica* du 22 septembre 2006.

Benedikt Weibel

Anarchie et direction des CFF

Ce titre étrange résume une biographie en allemand consacrée à Benedikt Weibel, le «boss rouge» qui vient de fêter son 60ème anniversaire et quittera les CFF à la fin de l'année. Elle nous renseigne sur la vie du «patron» et de l'entreprise, d'un «soixante-huitard» et d'un important service public.

Chacun lit ce livre à sa façon. Essayons de le découvrir en socialiste syndicaliste et en citoyen, tout en imaginant ce qu'un gauchiste, un libéral conservateur ou un cheminot peuvent en penser.

Disons-le d'emblée: Weibel est un membre atypique du

parti socialiste suisse. Avant d'adhérer il a frôlé les milieux proches des organisations progressistes POCH et vécu dans une communauté de cette tendance. Il croyait à l'anarchie jusqu'au moment où il a découvert que l'absence de règles ne permettait pas le fonctionnement de l'économie. Il est heureusement resté fidèle à sa décision de ne pas travailler pour une entreprise privée.

Son activité aux CFF n'a pas toujours été appréciée par le personnel, mais son attitude en faveur du service public a été un atout en sa faveur: il n'a pas

de voiture. Pour se déplacer, Benedikt Weibel utilise dans la mesure du possible les transports publics. Lors de la transformation des CFF en société anonyme, il a exigé une rémunération bien inférieure à ce que le conseil d'administration envisageait.

Weibel est guide de montagne breveté, par amour de la grimpe et peut-être par atavisme. Son père a même failli perdre la vie dans une crevasse lors d'une course où se trouvait celui de Jean Ziegler. Cela explique peut-être son amour pour les «cordées» qui lui assurent des contacts utiles pour

ses diverses fonctions. Les conservateurs parlent d'une marche dans les institutions, les journalistes évoquent les «capteurs d'héritage». Les socialistes traditionnels et les gauchistes n'hésitent pas à parler de trahison.

Les auteurs, deux collaborateurs du *Sonntagsblick*, ont réussi une œuvre de vulgarisation dont la lecture devrait être prise en compte par des lecteurs ayant des notions suffisantes d'allemand. *cfp*

Christian Dorer, Patrick Muller, *Der rote Boss-Die Benedikt Weibel Story*, Orell Füssli Verlag, Zurich, 2006.